

Avec le Christ à écouter

En ce dimanche communautaire où nous accueillons une vision, un projet pour la vie de notre paroisse ces prochaines années, nous pouvons prendre comme un signe du ciel ce fait que l'évangile soit celui de la Transfiguration, cet éclat de lumière sur la route terrestre de Jésus qui le mènera d'abord à la Croix puis à la Résurrection. Sur la route de notre paroisse à la suite du Christ, voici que sa lumière nous rejoint, moins pour nous éblouir que pour nous faire avancer, avec courage et confiance.

C'est alors qu'il pria que Jésus est transfiguré. On dit de quelqu'un qu'on a connu sans goût de vivre, découragé et qui un beau jour fait la rencontre de sa vie, ou trouve enfin sa voie, on dit de lui qu'il est transfiguré : il n'est plus le même et cela fait plaisir à voir. Jésus prie et il est transfiguré : c'est une réponse à sa prière ; il est comblé de l'amour de Dieu et cela se voit. La prière, qui nous met en relation avec la source de toute vie, devient une vraie ressource et nous ne voulons pas l'oublier pour la bonne santé de notre paroisse : parmi les cinq convictions qui ont guidé la vision proposée aujourd'hui, il y a celle-ci : « la prière et les sacrements sont la source qui irrigue la vie de nos communautés ». On pourrait ajouter : qui irrigue et transfigure la vie de nos communautés.

Ce que les trois disciples voient de Jésus les dépasse : ils ne comprennent pas encore que cette lumière qui transfigure Jésus, c'est déjà celle de sa Résurrection, de son retour au Père, que cette expérience momentanée est là pour leur montrer le bout du chemin qui passera par la souffrance et la mort offertes. C'est

d'ailleurs de cela dont parlent avec lui Moïse et Élie, de son départ, de sa traversée de la mort pour aller vers le Père. Jésus est en chemin : Pierre lui propose de s'arrêter, comme s'il était arrivé. Il a raison de vouloir se rassasier de la présence lumineuse de son Seigneur : cela lui donnera des forces pour poursuivre la route avec lui. Notre vie communautaire est aussi faite, comme ce matin, de ces moments de ressourcement nécessaires mais c'est pour ensuite repartir, sortir, comme dirait notre pape



qui aime bien que notre Église soit en sortie, ne reste pas centrée sur elle-même. Je cite une de ses phrases, dans son exhortation sur la Joie de l'Évangile : **« je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités... Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille »** (n°49). On peut trouver là ce que veut dire "oser une paroisse missionnaire" et qui est, me semble-t-il, notre grand défi.

Au moment où va s'achever la transfiguration de Jésus, et que les apôtres vont devoir, en quelque sorte, redescendre sur terre, se réveiller, il leur est donné d'entendre une voix :

« Celui-ci est mon Fils : écoutez le ». Nous ne sommes pas démunis dans notre pèlerinage sur la terre, notre paroisse n'est pas démunie pour sa mission auprès des 42 000 habitants de notre territoire : nous avons le Christ et nous avons sa Parole, la Parole de Dieu. Le Christ de notre baptême, auquel notre baptême nous a unis et que nous ne cessons de découvrir. **« Il est Bonne Nouvelle qui rayonne dans nos vies »**, comme l'affirme l'une des convictions qui s'est exprimée dans notre élaboration de la vision. Bonne nouvelle qui rayonne dans nos vies : on peut dire aussi : « qui les transfigure ». Sur l'image qui nous est donnée aujourd'hui, et que les collégiens ont bien mise en valeur, il y a aussi une lumière, c'est un feu que le Christ lui-même nous offre et que nous aurons à entretenir au bénéfice de tous. C'est notre mission.

En ce dimanche de la Transfiguration, nous recevons donc une « vision », élaborée au fil de nombreuses rencontres, et dont le but est d'aider notre paroisse à être inventive mais à l'être en prenant la direction balisée par ces trois mots : « missionnaire, accueillante et joyeuse ». Nous savons que c'est avec le Christ, toujours mieux écouté, imité et aimé, qu'elle pourra le faire. C'est le conseil de Saint Paul, dans la deuxième lecture et qui peut nous suffire pour aller de l'avant : **« Mes frères bien-aimés, tenez-bon dans le Seigneur ».**

P. Alain

2° D. Carême

C

Lc 9, 28b-36

Dimanche communautaire et lancement de la vision pour la paroisse